

# PopCULTURE

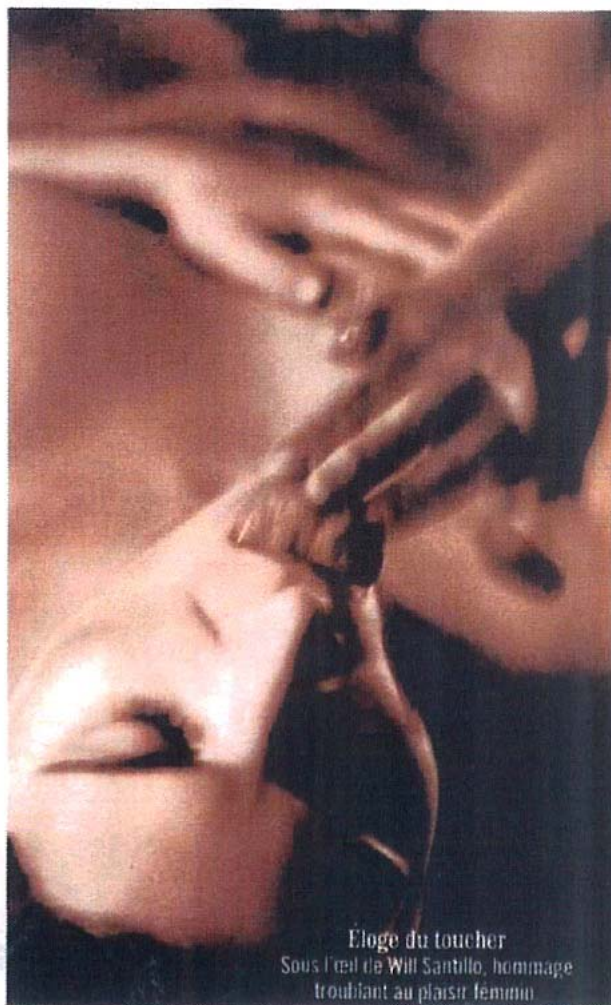
CINÉMA • MUSIQUE • DVD • CONCERTS • LIVRES

## Beau livre **Au plaisir des doigts**

Outre-Atlantique, **soixante femmes se sont masturbées** sous l'objectif voyeur de Will Santillo. En sépia, les images ont la troublante beauté de l'interdit.

**P**our Will Santillo, tout aura commencé avec la crise et l'obligation pour lui de jouer les pères au foyer tandis que madame trimait dans un cabinet d'architectes. Pendant la sieste du bébé, le Canadien surfe sur le Net et constate la pauvreté des photos mises en ligne par les hôtes olé-olé. Ni une ni deux, le photographe d'intérieur propose de leur tirer des portraits un peu plus flatteurs. Et ça marche. Dans un même élan, Santillo se lance alors dans la photo « publicitaire sexy » où des couples posent pendant l'acte, histoire de se rappeler leurs folles années ou d'illustrer des sites échangistes, va savoir. Déjà, à ce stade, on se dit que le Santillo est quand même un tout petit peu plus voyeur que la moyenne des photographes. Il enfonce le clou avec cet intrigant et fascinant ouvrage, fruit de huit années d'un labeur qu'on imagine délicat. Pour lui, du moins pour les images qu'il en tirerait, soixante femmes ont offert le plus intime d'elles-mêmes: se masturber devant son objectif. Et c'est délicieusement troublant. Avec ou sans accessoires, dans l'intimité d'une baignoire ou le vertige d'une terrasse d'immeuble, jamais très jeunes et le plus souvent assez mûres, longilignes ou callipyges, parfois enceintes, mutilée dans un cas, mais effectivement à nu, elles offrent leur plaisir au photographe, certaines se livrant même à quelques observations à la fois charmantes et crues.

Ah oui ! durant ces longues années de scopophilie et d'onanisme, Will Santillo n'a même pas vu son couple voler en éclats. ■ F.J.  
« *La Petite Mort* », de Will Santillo, Taschen, 210 p., 23,99 €.



Eloge du toucher  
Sous l'œil de Will Santillo, hommage troublant au plaisir féminin